

VENISE



Suzanne Pagé, commissaire de la France à la Biennale.

BIENNALE 86 ART ET SCIENCE

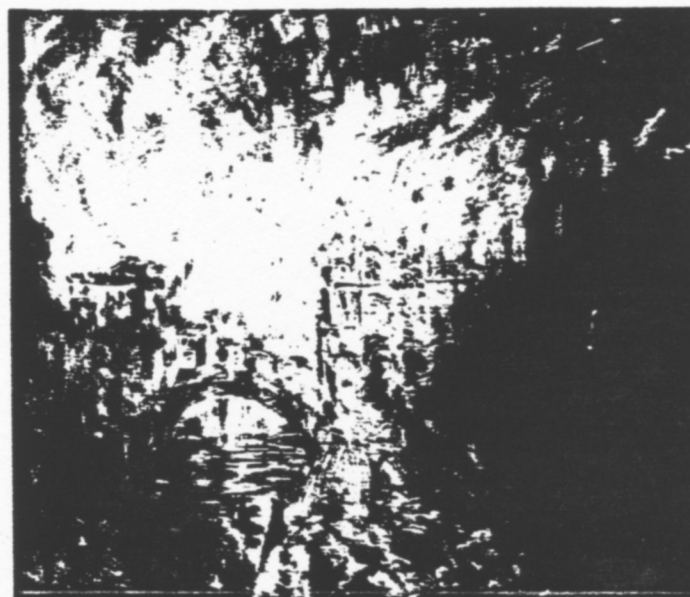
Quasi centenaire (elle a  t e fondée en 1895), la Biennale de Venise est la plus antique institution artistique de caractère international. Pour sa XLIIe édition, le thème choisi est «Art & Science». Ce choix peut paraître l'exact opposé de l'édition précédente, «L'art devant le miroir», qui s'articulait autour du problème de la citation. Maurizio Calvesi, directeur des arts visuels, explique de quelle manière ces deux manifestations peuvent être complémentaires : «Le projet est n  il y a trois ans en même temps que celui de l'exposition «L'arte allo specchio». Il s'agissait pour nous d'examiner l'ensemble des relations que l'art entretient avec les différentes activités humaines. L'exposition précédente a traité des rapports de l'art avec les média, le spectacle, l'architecture, etc. Cette année, nous n'avons fait que prolonger cette analyse en explorant un certain nombre des facettes de la complexe imbrication de la création artistique avec l'immense sphère scientifique. «Art & Science» se compose de plusieurs  v nements. La première section traite de l'espace et pose le problème de la construction de l'œuvre depuis l'époque de la perspective centrale — la Renaissance —, en passant par l'espace déformé et excentré de



Daniel Buren occupe le pavillon français dans les Giardini



Le Casino Venier (ci-dessus à gauche) comme les Prisons Ducales accueillent les artistes français : ici Ange Leccia (ci-dessus à droite).



André Masson. «Venezia». 1953, à l'exposition «WunderKammer».

Beaux Arts
magazine n 37
juillet/août 86

l'ère baroque jusqu'au cubisme qui propose un dépassement de la troisième dimension et à l'informel pour lequel l'espace se fait exclusivement matière. Mais la conception de cette section ne suit pas un ordre strictement chronologique. Nous avons préféré proposer une confrontation de ces multiples hypothèses spatiales avec des modèles ou des structures scientifiques. Par exemple, Chirico appar it dans la partie initiale qui évoque la naissance de la notion de perspective; Lucio Saffario voit ses œuvres placées à côté des polyèdres dessinés par Leonard de Vinci. En somme, nous avons organisé une sorte de parallélisme, doublé d'entrecroisements et d'échanges permanents.

Cela vaut aussi pour la deuxième section, où la couleur est étudiée sous son aspect physique à partir des premiers systèmes du XVIIe siècle, en passant par les ouvrages de Goethe et de Newton. Quant à la troisième section, «Technologie et informatique», elle met en évidence toutes les formes d'expression artistique qui ont recours à l'ordinateur, à l'holographie, à la vidéo, au laser, etc. La quatrième, «Art et biologie», qui a lieu dans les Jardins de la Biennale, est une multivision mettant côte à côte des images microscopiques ou radiographiques et des compositions abstraites. Enfin, la cinquième section, qui se tient dans les salles de l'Accademia, a pour objet d'expliquer les techniques nouvelles qui sont employées en Italie pour la conservation des œuvres d'art ancien. Toutefois, nous avons organisé deux autres sections qui considèrent d'un point de vue opposé cette interaction de l'art et de la science. L'une d'elles, intitulée «Art et alchimie», a été confiée à Arturo Schwartz. Son aspect historique est constitué par la réunion de quelque quatre-vingt codex et traités d'alchimie prêtés par les bibliothèques du